

Symphonie Poïpoï

Le Poïpoïdrome revisité pour le centenaire de Robert Filliou

08-07 → 23-08-2026

À l'entrée du Poïpoïdrome est inscrit : « L'art, c'est ce que font les artistes ».

À l'occasion du centenaire de la naissance de l'artiste français Robert Filliou (1926-1987), le 19, Crac s'allie à plusieurs manifestations organisées en France et à l'étranger sur une proposition d'Emma Gazano, chercheuse et de Valentine Verhaeghe, artiste-performatrice Bisontine en charge depuis 2015 de l'ouverture des archives inédites de l'artiste.

Robert Filliou est une figure de légende pourtant peu connue du grand public. Proche du mouvement Fluxus ou encore de Joseph Beuys, il n'a eu de cesse d'inventer différentes expérimentations plastiques, langagières, théâtrales, performatives, visant à réduire la distance entre les artistes et les publics, entre l'art et la vie. Échappant volontairement à tout groupe et toute catégorisation, il se désigne comme poète et affirme être plus intéressé par la créativité que par l'art. Il a connu par ailleurs mille vies qui viennent nourrir son rapport à la création : employé chez Coca-Cola mais aussi fonctionnaire à l'ONU, étudiant en économie et en Bouddhisme. Au fur et à mesure se dessine un fil rouge, celui d'une obsession sincère pour l'idée de la paix qui se retrouve dans chacune de ses « propositions artistiques¹ » !

En 1970, il publie *Teaching and Learning as Performing Arts* [Enseigner et Apprendre, Arts vivants], un ouvrage qu'il considère comme un travail en constante évolution et qui offre une compréhension essentielle de sa pratique artistique conçue aussi comme un continuum. Le « multilivre » envisage la participation de toutes personnes dans la création et une approche nouvelle de l'enseignement et du partage des savoirs en matière de création. Pensé comme un dialogue avec le·la lecteur·ice, l'ambition est que l'art puisse être un espace de « participation au rêve collectif ». Considérant qu'« à présent, il devient nécessaire d'incorporer la leçon de l'art en tant que liberté de l'esprit dans la vie quotidienne de chacun·e, afin que celle-ci devienne un art de vivre », l'ouvrage de Filliou a sans aucun doute bousculé les façons de penser la transmission de l'art et l'implication de tiers dans la création artistique. Il apparaît comme un outil toujours très actuel pour penser l'institution d'art dans son rapport à son contexte, aux artistes et à ses usager·es. Quelques années auparavant, à l'hiver 1963, il invente avec Joachim Pfeufer le Poïpoïdrome. Pensé à la fois comme un bâtiment et un espace ambulant, il est le Centre de Création Permanente, un autre type d'espace qui réfléchit à propos de l'institution artistique et en propose une critique grâce à laquelle il sera peut-être désormais possible de rompre avec un comportement routinier.

Robert Filliou © Photo de Mieke H. Hille



¹ Filliou préfère le terme de poète à celui d'artiste et celui de proposition artistique à celui d'œuvre.

Au sein du *Poïpoïdrome*, toutes les créativité ont l'espace de s'exprimer sans principe hiérarchique. Les limites et les contraintes doivent également être abolies autant que possible. Qualifié par ses créateurs de dispositif « d'inutilité publique », le Poïpoïdrome est dédié à la rencontre pour tous publics et dans l'ensemble des pays du monde. Il est « un institut de création permanente basé sur le fun, l'humour, le dépassement et la bonne volonté² ».

Le titre de notre proposition artistique s'intitule *Symphonie Poïpoï* d'après deux poèmes de 1962 et 1963. La notion de « Poïpoï » est présente depuis 1960 dans son œuvre et rend hommage, à chaque fois, aux Dogons du Mali. Dans le langage vernaculaire Dogon, « Poï » et « Poïpoï » sont une forme de salutation lors de rencontres au cours desquelles iels se demandent réciproquement comment se portent leurs familles et leurs activités en général. « Poï » s'adresse à une personne. « Poïpoï » est un salut adressé à plusieurs.

Symphonie Poïpoï n°1 et *Symphonie Poïpoï n°3* sont des poèmes-partitions. La *Symphonie Poïpoï* du 19, Crac se déploie aussi en mouvements, qui traversent différents usages et publics : les enfants, les adultes professionnel·les de l'art et du champ social, puis un temps collectif ouvert à tous·tes. Cette programmation explore différents gestes de création à travers des ateliers de construction, de cuisine, d'écriture, mais également des moments de lectures, de conférences, de jeux et même de la méditation... afin de participer tous·tes ensemble « au rêve collectif ».

2- Robert Filliou dans *Teaching and Learning*. Op. Cit.

* INFORMATIONS PRATIQUES

- Gratuit, entrée libre sur nos horaires d'ouverture habituels.
- L'installation une fois ouverte au public restera évolutive jusqu'au 23 août 2026.

* TEMPS FORTS

- **Pour le jeune public : En route pour le Poïpoïkids.** Un stage vacances du mercredi 8 au samedi 11 juillet de 14h à 17h. 30€, sur inscription 03 81 94 13 47 ou sur mediation@le19crac.com
- **Pour les pros : L'école d'été #4.** Un format de rencontre porté sur la création permanente les jeudi 9 et vendredi 10 juillet de 10h à 17h. Sur inscription au 03 81 94 26 28 ou sur action@le19crac.com
- **Pour tous·tes : C'Party pour la fête permanente !** Une journée festive pour activer le Poïpoïdrome. Le samedi 11 juillet de 10h à 18h. Gratuit, entrée libre, sauf atelier culinaire sur réservation au 03 81 94 26 28 ou sur action@le19crac.com
- **Pour tous·tes : Drawing Party.** Un afterwork dessin avec les cartes postales du Pays de Montbéliard de l'artiste américaine Melissa Brown. Jeudi 9 août de 17h30 à 20h. Entrée libre.

Toutes les infos sont à retrouver sur le site le19crac.com



Pourquoi Doritos est plus grand que les humaines ?
Charlie Aubry - Collection Lambert, Avignon, 2022
© Photo de Franck Couvreur